

15. Décembre 1786. 571

„ pour avoir des doutes & des incertitudes ?
„ Pourquoi ne croirois-je pas ce que les Ar-
„ naud & tant d'autres hommes supérieurs
„ créent avec soumission ? „ Par malheur
pour le succès du mensonge pieusement ima-
giné au profit de la petite église, le foi-
dissant *Grand-Arnaud* n'existoit pas encore
dans le monde littéraire & le monde théolo-
gique, quand la princesse décidait ainsi la
vanité de ses doutes par la sacrée infaillibilité
du docteur. (a)



*Triomphe de la religion chrétienne sur tou-
tes les sectes philosophiques (b) par Mr.
l'abbé Liger. A Paris, chez Berton, 1785.
vol. in-12 de 453 pag. Prix 3 liv. rel. en
veau.*

Nous avons déjà du même auteur un
ouvrage estimable, fruit de ses lumie-
res

(a) A l'époque où parle ainsi la Palatine,
née en 1616, le docteur Arnaud étoit entie-
rement ignoré, puisqu'il ne commença à se
faire connoître qu'en 1643 ou 1644, tems où
cette princesse fut mariée au comte Palatin.
Mais on auroit mauvaise grace de refuser le
pouvoir de réformer la chronologie à une
secte qui a projeté tant d'autres réformes,
& qui les exécute, sans que ceux qui sui-
vent l'impulsion de ses intrigues, se doutent
seulement des ressorts qui les font agir.

(b) Titre presque semblable d'un autre ou-
vrage, 1 Oct. 1786, p. 177.